BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2012

La Terre

hasard chanceux ou œuvre de Maître ?

La science et la Bible se contredisent-elles ? p.7
Se souvenir du Titanic : Un regard sur le passé et sur l'avenir p.11

Sommaire

En couverture

La Terre : hasard chanceux ou œuvre de Maître ?

Notre monde et sa variété foisonnante de vie, est-il le fruit du hasard ou celui de circonstances chanceuses ? Ou, comme le révèle de plus en plus de découvertes scientifiques, est-il un milieu idéal finement ajusté pour accueillir la vie ? Que montrent les preuves ?. ***3***

La science et la Bible se contredisent-elles ?

Nombreux sont ceux qui croient que la science et la Bible se contredisent et s'excluent mutuellement. La grande question à se poser est donc : doit-on accepter le point de vue selon lequel la Bible et la science ne peuvent toutes deux être véridiques ? ***7***

Se souvenir du Titanic : Un regard sur le passé et sur l'avenir

Le 15 avril 2012 fut la date du 100e anniversaire de la catastrophe la plus célèbre et la plus meurtrière de l'histoire maritime en temps de paix. Le naufrage du paquebot britannique Titanic continue de fasciner le monde aujourd'hui. Il recèle toujours des leçons importantes pour l'avenir. ***11***

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2012 volume 11 numéro 5

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,*
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Édition française : Maryse Pebworth
Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin
Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal
Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

www.revuebn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.
Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version.
Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

photos couverture : 123RF / en haut : iStockphoto

La Terre
hasard chanceux ou œuvre de Maître ?

Par Noel Hornor

Notre monde et sa variété foisonnante de vie, est-il le fruit du hasard ou celui de circonstances chanceuses ? Ou, comme le révèle de plus en plus de découvertes scientifiques, est-il un milieu idéal finement ajusté pour accueillir la vie ? Que montrent les preuves ?

Le 24 décembre 1968 fut une date triomphale témoignant de la tentative de l'homme d'atteindre l'espace extra-atmosphérique. Ce jour-là, les trois astronautes de la mission Apollo 8 entrèrent en orbite lunaire, devenant ainsi les premiers êtres humains à graviter autour de ce satellite et à contempler sa face cachée.

Avant de se coucher, ce soir-là, le pilote du module lunaire William Anders, lors d'une émission télévisée en direct montrant des vues de la Terre et de la Lune prises depuis la capsule spatiale, prit une Bible et lut la phrase suivante : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Genèse 1:1)

C'était la première fois dans l'Histoire qu'un homme témoignait depuis l'espace de la grandiose création des cieux. Pourtant, depuis des milliers d'années, cette preuve était bien présente ici-bas dans la Bible. Le roi David ajouta plus tard son témoignage dans Psaumes 19:1 en complément à ce que Moïse, inspiré par Dieu, décrit dans le passage de Genèse cité par l'astronaute Anders : « Les cieux racontent la gloire de Dieu. »

Depuis le début de l'existence de l'homme, la création que nous contemplons autour de nous est bien présente et témoigne clairement de l'existence d'un grand Dieu Créateur (Romains 1:20). À cause de cela, les peuples antiques, de manière générale, ne remirent pas en cause l'existence d'une ou de plusieurs divinités suprêmes qui en seraient les auteurs.

Moïse et David connaissaient Dieu personnellement et savaient que c'était Lui qui avait étendu Sa main sur l'univers dans toute Sa gloire ; ils en étaient admiratifs. Les brillants scientifiques d'aujourd'hui reconnaissent que l'Univers est merveilleux, mais beaucoup d'entre eux sont en désaccord avec la Bible à propos de son origine et de son auteur. Le physicien, cosmologiste et écrivain Stephen Hawking, de renommée mondiale, ne croit pas en une personne divine qui créa l'univers. Il estime que « les origines de l'Univers sont régies par les lois de la science et qu'il n'a pas besoin d'être mis en mouvement par un dieu. » (Stephen Hawking et Leonard Mlodinow, *The Grand Design,* 2010, p. 135)

Hawking et Mlodinow soumirent à l'examen l'idée que « l'Univers lui-même n'a pas d'histoire, pas même une existence indépendante. » (p. 6) Ces opinions, bien sûr, contredisent la citation du livre de la Genèse qui affirme que les cieux ont une origine et furent établis par Dieu.

Mais que révèle un regard objectif sur les éléments de preuve ? Examinons quelques facettes de l'Univers et de la Terre qui

NASA

tendent vers l'existence d'un Créateur divin – preuves que les athées et les agnostiques ne s'expliquent pas et qu'ils attribuent au hasard ou à une série de hasards chanceux.

L'orbite de la Terre est idéale pour la vie

Même s'ils ne laissent aucune place pour Dieu, des auteurs comme Hawking et Mlodinow sont forcés de reconnaître que la planète Terre est soigneusement étudiée afin de faciliter la vie humaine. Par exemple, une étude de l'orbite terrestre autour du soleil a révélé que cet orbite n'est pas un cercle parfait mais légèrement elliptique.

« Le degré avec lequel une ellipse est écrasée est décrit par ce qu'on appelle une conique d'excentricité comprise entre 0 et 1. Si l'excentricité est proche de zéro, la forme ressemble à un cercle, tandis que si elle se situe près de 1, cela signifie qu'elle est très aplatie ... L'orbite terrestre a une excentricité d'environ 2% seulement, ce qui signifie qu'elle est presque circulaire. Le hasard fait bien les choses ... « En fait, si l'excentricité de l'orbite terrestre était voisine de 1, nos océans bouilliraient lorsque nous atteindrions le point le plus proche du soleil et gèleraient lorsque nous nous en éloignerions au maximum ... Les grandes excentricités orbitales ne sont pas propices à la vie, mais nous avons la chance d'avoir une planète dont l'excentricité orbitale est proche de 0. » (pages 150-151)

Hasards chanceux ou coups de Maître ?

Tous les observateurs sérieux des interactions entre la Terre et le Soleil seraient d'accord pour dire que les « lois de la science » qui s'y appliquent sont magnifiquement structurées. Mais pouvons-nous simplement attribuer ces caractéristiques à des séries de hasards heureux ou à des coups de maître d'un Dieu Créateur ? Le Psaume 102:26 s'adresse à Dieu ainsi : « Tu as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. » De nombreuses fonctionnalités de notre Univers et de notre Terre sont si soigneusement conçues qu'elles reflètent l'existence d'une conception divine plutôt que celle du hasard. Quelle est la hauteur des enjeux ? Si les choses relatives aux aspects de la vie étaient différentes, même de manière infime, *la vie humaine ne pourrait pas exister sur Terre*. C'est une preuve supplémentaire de l'existence d'un Créateur. En fait, découvertes après découvertes, nous trouvons de plus en plus de preuves de l'existence de Dieu ! Ni Moïse ni David ne possédaient de télescopes ou autres instruments sophistiqués pour observer le ciel et pour mesurer ce que nous croyons être la signature de Dieu. Mais la science moderne nous a légué la capacité de sonder l'espace et de découvrir ces empreintes divines. Que nous ont révélé ces observations ?

L'astrophysicien Hugh Ross a répertorié les caractéristiques qui démontrent la touche d'un Créateur. « Ces dernières années, le rythme des nouvelles découvertes démontrant la création de l'Univers et du système solaire a augmenté de façon spectaculaire ... La plus récente décrit 35 particularités qui concernent l'Univers et 122 pour le système solaire. » (Norman Geisler et Paul Hoffman, *Why I Am a Christian*, 2006, p. 148)

Dans la suite de cet article, nous allons examiner quatre « constantes » découvertes par certains scientifiques avisés. Ils en ont, en fait, découvert des dizaines d'autres. Ce sont des « constantes » que l'on pourrait appeler des formules ou des faits subtilement concordants sans lesquels notre existence dans l'Univers ne serait pas possible. Vous pouvez décider de les attribuer à un hasard aveugle ou à un Créateur divin révélé dans le récit biblique.

Quand Dieu dit : « Que la lumière soit » (Genèse 1:3), Il avait conçu les choses de telle sorte que l'équilibre gazeux de l'atmosphère terrestre permettre à toute sorte de vie, humaine et végétale, de se reproduire et de croître.

Constante 1 : Forme et niveau de l'oxygène atmosphérique

L'oxygène est le troisième élément le plus abondant dans notre Univers. L'atmosphère terrestre est constituée de 21 % d'oxygène. « Ce chiffre précis est un principe anthropique constant [i.e., principe qui permet l'existence de l'homme, apparemment selon un dessein précis] qui rend la vie possible sur Terre. Si ce taux d'oxygène était de 25 pour cent, des incendies se déclareraient spontanément ; s'il était de 15 pour cent, les êtres humains suffoqueraient. » (Norman Geisler et Frank Turek, *I Don't Have Enough Faith to Be an Atheist,* 2004, p. 98 [Je n'ai pas assez de foi pour être athée])

Cela soulève une question évidente : « Comment le taux de l'oxygène atmosphérique a-t-il atteint son niveau actuel ? Il n'est pas si facile de savoir pourquoi il devrait s'équilibrer à 21% plutôt qu'à 10 ou à 40% », note le géo-scientifique James Kasting de l'Université de l'État de Pennsylvanie. Nous ne comprenons pas si bien que cela le système moderne du contrôle de l'oxygène. » (David Biello, *The Origin of Oxygen in Earth's Atmosphere* [L'origine de l'oxygène dans l'atmosphère de la Terre], *Scientific American*, Aug 19, 2009)

Les scientifiques admettent qu'ils ne peuvent pas expliquer ce phénomène. Au commencement, lorsque Dieu créa et prépara la planète sur laquelle Il créerait des

iStockphoto

êtres humains, Il prépara une atmosphère adaptée à la vie humaine. Ensuite, Il insuffla et fit pénétrer dans les poumons du premier homme cet élément essentiel qui est le souffle de vie (Genèse 2:7), incluant un taux d'oxygène précis. Ainsi, Adam put vivre. Tous les êtres humains vivent aujourd'hui parce que Dieu continue à maintenir notre atmosphère.

Avoir simplement assez d'oxygène n'est pas suffisant. Il doit être d'une *nature spécifique*.

La plupart des planètes de notre système solaire contiennent de l'oxygène dans leur environnement. Les scientifiques ont donc supposé que la majorité des planètes extrasolaires avaient également un éventail de taux d'oxygène présent. Toutefois, sa structure est élémentaire sur seulement quelques-unes d'entre elles. Sur les autres, l'oxygène est combiné avec d'autres éléments — sur Vénus, il se trouve sous forme de dioxyde de carbone et sur Mars, sous forme d'oxyde de fer. C'est une des raisons pour laquelle la Terre est la seule planète de notre système solaire capable d'accueillir la vie. La façon dont Dieu distille l'oxygène dans notre atmosphère est un magnifique témoignage de l'Œuvre du Maître.

Il ne s'agit pas d'un coup du hasard comme beaucoup voudraient le faire croire. Si le taux d'oxygène n'était pas si précisément dosé, nous ne serions pas ici pour poser de telles questions !

Constante 2 : la transparence de l'atmosphère

Notre planète est bombardée en permanence de rayonnements solaires. Ce champ électromagnétique est généralement décrit comme étant la lumière du Soleil. Le niveau de transparence dans notre atmosphère est essentiel pour le maintien de la vie humaine. Il nous donne la lumière du jour lorsque le Soleil est au-dessus de l'horizon. Mais, là aussi, nous constatons un équilibre délicat. « Si l'atmosphère était moins transparent, peu de rayonnements solaires atteindraient la surface de la Terre. Par contre, si celui-ci était plus transparent, nous serions, ici-bas, bombardés de beaucoup trop de rayonnements solaires. » (Geisler et Nix, p. 100) Quel serait le résultat d'un niveau de lumière solaire déséquilibré ? Trop de lumière solaire entraînerait des problèmes de santé accrus. L'un des plus frappants serait une augmentation des cancers de la peau. D'autre part, une lumière du soleil insuffisante, conduirait également à des problèmes de santé — nos corps seraient incapables de fabriquer la vitamine D, ingrédient essentiel à une bonne santé. S'ajoutant à des températures plus froides, le manque de lumière solaire ferait que la photosynthèse ne se produirait pas. Ce processus par lequel les plantes vertes utilisent l'énergie du soleil pour transformer l'eau, le dioxyde de carbone ainsi que les minéraux en oxygène et en composés organiques est vital pour toute vie sur terre. Les plantes et les êtres humains dépendent tous les deux de ce système. Dans le cadre de ce processus, la chlorophylle est le pigment vert seul capable de convertir l'énergie active de la lumière en une forme latente qui peut être stockée dans les aliments et utilisée en cas de besoin.

La photosynthèse, avec une grande partie de l'oxygène, nous fournit ce dont nous avons besoin pour respirer. Nous, à notre tour, expirons le dioxyde de carbone qui est nécessaire aux plantes. Les plantes sont également cruciales pour la vie humaine, nous en dépendons car elles sont une source de subsistance pour nous ainsi que pour les animaux que nous mangeons.

Quand Dieu dit : « Que la lumière soit » (Genèse 1:3), Il conçut les choses de telle sorte que l'équilibre gazeux de l'atmosphère terrestre permette à toute sorte de vie, humaine et végétale, de se reproduire et de croître. Il conçu également que la Terre tourne et soit inclinée de 23 degrés par rapport à notre Soleil. Si cet angle était modifié, la lumière serait plus intense dans certaines zones et moins intense dans d'autres, et les températures de surface seraient trop extrêmes pour le maintien de la vie en général.

Constante 3 : Les quatre forces de la nature

La physique des particules est un domaine qui traite des propriétés et du comportement des particules élémentaires. Quatre forces régissent les interactions entre ces particules — la force gravitationnelle, la force électromagnétique, la force nucléaire forte et la force nucléaire faible. Comment ces forces fonctionnent-elles ? La gravitation est le phénomène d'interaction physique qui cause l'attraction réciproque des corps massifs entre eux, sous l'effet de leur masse. Nous la connaissons plus familièrement parce qu'elle régit la chute des objets au sol. La gravitation est également responsable du fait que la Terre et les autres planètes soient maintenues dans leurs orbites autour du Soleil et que la Lune reste dans le sien autour de la Terre. Sans cette force, la Terre ne pourrait jamais graviter autour du Soleil. Elle serait simplement un corps stérile errant sans but dans les méandres de l'espace. Une manifestation de la force électromagnétique est illustrée lorsque nous utilisons un aimant pour attirer un objet métallique. Elle se constate également au niveau subatomique dans le sens où elle est la force qui tient les électrons et les protons ensemble à l'intérieur des atomes.

La force nucléaire forte sert à lier les protons et les neutrons pour former le noyau d'un atome. La force nucléaire faible est responsable de la désintégration radioactive des particules subatomiques. Elle déclenche la fusion de l'hydrogène dans les étoiles et libère de l'énergie. Par le processus de fusion, le soleil émet de la lumière et de la chaleur, ce qui maintient la vie sur notre planète. Le calibrage exact de ces quatre forces les unes par rapport aux autres est essentiel pour que l'univers reste tel qu'il est et pour que la Terre abrite la vie. Quel degré d'importance et d'exactitude ont ces forces ?

« L'existence de la vie, comme nous la connaissons, repose subtilement sur de nombreuses caractéristiques, en apparence fortuites, des lois de la physique et de la structure de l'univers ... Changer la force de l'une d'entre elles, ne serait-ce que de manière infime, pourrait rendre l'Univers stérile. » (Paul Davies, *Cosmic Jackpot : Why Our Universe Is Just Right for Life*, [La chance cosmique : Pourquoi notre univers est idéal à la vie] 2007, p 150). Voici un exemple : « Si la force de gravitation était modifiée de 0,000000000000000000000000000001 %, notre soleil n'existerait pas, et par voie de conséquence, nous non plus. » (Geisler et Nix, p 102) En plus de l'importance de l'effet gravitationnel sur l'Univers, il existe aussi un équilibre essentiel de son interaction plus locale entre la Terre et la Lune. « Si l'interaction était supérieure à ce qu'elle est actuellement, les effets des marées sur les océans, sur l'atmosphère et sur la période de rotation seraient trop importants. Si elle était inférieure, les changements d'orbite provoqueraient des instabilités climatiques. Dans les deux cas, la vie sur Terre serait impossible. » (p. 100)

Lorsque Dieu établit la lune de la Terre comme étant « un petit luminaire » dans son ciel (Genèse 1:16), il est clair qu'Il dut définir sa taille et sa position par rapport à la Terre par des calculs avisés. S'il en avait été autrement, nous ne pourrions pas vivre ici-bas. L'environnement terrestre serait hostile à l'existence d'une vie avancée.

Constante 4 : la Terre sur son axe de rotation

« La Terre tourne à une vitesse idéale, fait une révolution complète toutes les vingt-quatre heures dans son voyage autour du Soleil. Il en résulte que la croûte terrestre est uniformément chauffée comme un poulet sur un tourne- broche. » (Fred John Meldau, *Why We Believe in Creation, Not in Evolution*, [La raison pour laquelle nous croyons à la création plutôt qu'à l'évolution] 1968, p. 28) Aucune des autres planètes de notre système solaire n'a la même vitesse de rotation. Pourquoi celle de la Terre a-t-elle une durée de 24 heures ? Sa rotation fut spécifiquement conçue ainsi pour que la Terre, selon le but et les intentions divines, puisse abriter aussi bien la vie humaine que d'autres formes de vie. La Terre, avec une trajectoire circulaire soigneusement calculée, une inclinaison dont l'angle est approprié par rapport à son axe, est également influencée par la Lune. « La Lune influe sur la Terre grâce à son attraction gravitationnelle ... les marées [terrestres] des océans sont attirées par la Lune ... Ces marées, également, ralentissent la rotation de la Terre. » (Neil Comins, *What If the Moon Didn't Exist*? [Et si la Lune n'existait pas ?] 1993, p. 4) Un autre facteur essentiel à la vie humaine sur notre planète est la constance de l'angle de rotation de celle-ci sur son axe. Cet angle de rotation est appelé obliquité. « L'obliquité…de trois des quatre planètes "telluriques" de notre système solaire – Mercure, Vénus et Mars a varié de manière chaotique. La Terre est une exception, mais seulement parce qu'elle possède une grande Lune. La stabilité climatique de la Terre dépend dans une large mesure de l'existence de la Lune. » (Ward et Brownlee, p. 266)

Les relations complexes qui unissent le Soleil, la Terre et la Lune témoignent puissamment de l'existence de la main divine d'un Dieu Créateur. Tout comme la loi spirituelle de Dieu est parfaite (Psaumes 19:07), les lois physiques qui régissent notre planète dans l'Univers le sont également.

La création des cieux est-elle un hasard ?

L'astronome britannique Edward Harrison étudia les preuves de front : « Voici la preuve cosmologique de l'existence de Dieu ... Le réglage précis de l'univers fournit un élément de preuve du dessein divin. Faites votre choix : Soit un hasard aveugle nécessitant une multitude d'univers [desquels surgit un seul ayant les caractéristiques convenables], soit une Création qui n'en nécessite qu'un seul ... Beaucoup de scientifiques admettent qu'ils sont enclins à reconnaitre les arguments téléologiques [desseins orientés vers un but] ou ceux en faveur d'une création. » (Edward Harrison, *Masks of the Universe*, 1985, p. 252, 263) Hugues Ross écrivit : « La communauté des croyants ne devrait pas craindre ceci mais devrait par contre avoir toutes les raisons d'anticiper la recherche scientifique sur l'origine et les caractéristiques du cosmos. Plus nous en apprenons, plus nous accumulons des preuves de l'existence de Dieu et de Son identité en tant que Celui qui est révélé dans la Bible. » (Geisler et Hoffman, p. 157) Ainsi, nous voyons que tous les scientifiques ne croient pas que l'existence de notre Univers et celle de la Terre sont de simples accidents. De même, ils ne croient pas tous que l'homme existe sur cette planète sans un but précis. Le physicien, cosmologiste et astrobiologiste, Paul Davies écrivit : « Je ne peux pas croire que notre existence dans cet univers soit un simple caprice du destin, un accident de l'Histoire, un détail secondaire dans le grand théâtre cosmique. » (*The Mind of God*, 1992, p. 232) En effet, nous ne sommes pas un « simple caprice du destin ». Dieu nous destine à un futur empli d'une gloire inimaginable. La Bible pose une question qui suscite beaucoup de réflexions de la part de l'homme depuis des millénaires, mais elle donne aussi cette réponse étonnante : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. » (Hébreux 2:6-8 citation tirée du Psaume 8:4-6)

Les relations complexes qui unissent le Soleil, la Terre et la Lune témoignent puissamment de l'existence de la main divine d'un Dieu Créateur.

Ceci est une promesse qui sera accomplie dans le futur. Dans Apocalypse 21:7, Dieu, dans l'essentiel, fait la même promesse en des termes différents : « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. » La Bible nous dit que nous recevrons un jour en tant que notre patrimoine, l'immensité de l'univers infini. Nous pourrons alors explorer son immensité et comprendre ses mystères. Nous serons en mesure de connaître personnellement — face à face — le Père et le Fils qui ont créé tout cela et nous partagerons Leur gloire à jamais (afin d'en savoir davantage, lisez notre aide à l'étude biblique sous forme de brochure gratuite intitulée « Quelle est votre destinée ? ») Dans 1 Corinthiens 13:12, l'apôtre Paul décrit l'état spirituel actuel des chrétiens ainsi que celui auquel ils peuvent aspirer (comme l'analogie du verset le montre) : « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » ***BN***

à gauche : iStockphoto / à droite : illustration par photos.com/NASA/Shaun Venish

La science et la Bible se contredisent-elles ?

par Noel Hornor

Nombreux sont ceux qui croient que la science et la Bible se contredisent et s'excluent mutuellement. La grande question à se poser est donc : doit-on accepter le point de vue selon lequel la Bible et la science ne peuvent toutes deux être véridiques ?

Il y a quelques siècles, ni les étudiants en sciences ni leurs professeurs ne s'opposaient à la Bible. En fait, les scientifiques, parmi bien d'autres, déclaraient que le Créateur S'était révélé en deux tomes : le tome de Sa Parole (la Bible) et le tome de Ses œuvres (le monde naturel qui nous entoure).

Sir Isaac Newton (1642-1726), le brillant astronome, physicien et mathématicien anglais, surtout célèbre pour sa théorie de la gravitation universelle, en est un exemple. Le physicien moderne Gerald Schroeder faisait remarquer que « Bien qu'il ait compté parmi les premiers à percevoir l'universalité des lois de la nature, Newton lui-même ne voyait aucun conflit entre cette théorie et sa ferme croyance dans le Dieu de la création. » (*The Hidden Face of God,* 2001, p. 16)

Bon nombre de personnes seraient surprises d'apprendre que Newton « a écrit et publié plus d'œuvres sur son interprétation de la Bible que sur les mathématiques et la physique. » (Francis Collins, *The Language of God,* 2007, p. 162)

En réalité, la véritable science et la véritable religion, comme on la retrouve dans la Bible, sont entièrement compatibles !

La guerre entre la science et la Bible

Ce n'est qu'au XIXe siècle que le conflit entre les porte-parole de la science et ceux de la Bible a commencé à sévir. Ce sont les scientifiques qui démontraient le plus d'agressivité – ou du moins qui semblaient y gagner le plus en attention.

La publication en 1859 de l'ouvrage controversé de Charles Darwin intitulée *De l'origine des espèces* fut un événement marquant sur les plans scientifique et philosophique. Or, Darwin lui-même était d'une nature pacifique. Son ami, Thomas Huxley, était par contre beaucoup plus véhément et direct. Il a acquis la réputation d'être le « bouledogue de Darwin », en raison de son « appel aux armes » agressif à la défense de la théorie de l'évolution.

« Le Grand Combat victorien a d'abord [été] popularisé par Thomas Huxley, avec Dieu dans le coin bleu et la Science à l'affût dans le coin rouge, prête à lui casser les dents. » (A.N. Wilson, *God's Funeral,* 1999, p. 224) C'est Huxley qui a inventé le terme « agnostique ».

Ce ne sont pas tous les scientifiques de cette époque qui ont rejeté la Bible. Un certain nombre d'entre eux, à l'origine de découvertes scientifiques notables, croyaient aux Écritures de la Bible. L'un d'eux était Joseph Lister, qui a découvert le rôle des microbes dans la maladie et qui est reconnu comme un pionnier dans le domaine de la chirurgie stérile et antiseptique. (Le rince-bouche Listerine a d'ailleurs été nommé en son honneur.) Louis Pasteur était un autre de ces scientifiques. C'est lui qui a inventé le processus de la pasteurisation du lait et du vin servant à leur conservation. C'est aussi à Pasteur que l'on doit la vaccination comme moyen de prévention de la maladie.

À la fin du XX^{e} siècle et au début du XXI^{e} siècle, les escarmouches se sont poursuivies dans la guerre entre science et religion. Depuis le début des années 1990, la controverse qui a éclaté sur le concept de « dessein intelligent » a attiré l'attention de nombreux scientifiques et théologiens.

Dieu, la science et la Bible

Joseph Lister

Louis Pasteur

Alister McGrath

John Polkinghorne

Francis Collins

La réalité, c'est que la Bible n'entre pas en contradiction avec la science. Nous pouvons profiter d'une relation avec Dieu à la fois en lisant la Bible et en utilisant les dons que la science moderne nous offre.

John Polkinghorne, théologien et professeur de physique mathématique à la retraite de l'Université de Cambridge, a déclaré ceci : « En ce moment, les spécialistes du milieu de la biologie, en particulier ceux qui travaillent avec les molécules plutôt qu'avec des organismes, *affichent de l'hostilité notable à l'égard de la religion,* au moins dans les écrits qu'ils offrent au grand public instruit. » (*Belief in God in an Age of Science,* 1998, p. 78 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

L'une de ces personnes qui a gagné en popularité est le biologiste Richard Dawkins de l'Université d'Oxford, auteur de l'ouvrage *Pour en finir avec Dieu.* Dans leur réponse intitulée *The Dawkins Delusion ?*, M. Alister McGrath, Ph.D., un théologien qui a également étudié la chimie et la biophysique moléculaire à Oxford, et sa femme Joanna, psychologue, décrivent ainsi le point de vue de Dawkins : « La science et la religion se livrent une lutte à mort. Une seule peut en ressortir victorieuse — et ce doit être la science. » (2007, p. 46)

Le couple McGrath considère cette guerre comme étant futile, déclarant ceci : « L'un des plus grands préjudices que Dawkins a causés aux sciences naturelles est le fait de les décrire comme étant l'objet d'une défense implacable et inexorable de l'athéisme. Ce n'est pas du tout le cas. » (p. 48) De nombreux scientifiques seraient de leur avis.

Prendre Dieu au sérieux

Au cours des dernières années, plusieurs scientifiques et philosophes ont pris l'initiative de déclarer que Dieu existe et que la Bible doit être prise au sérieux.

M. Steven Meyer, Ph.D., qui possède un doctorat en philosophie scientifique de l'Université de Cambridge (sa thèse ayant porté sur l'interprétation de la recherche sur l'origine de la vie), a fait le commentaire suivant : « J'imagine le sourire en coin que Dieu pourrait esquisser depuis quelques années, alors que toutes sortes de preuves de la fiabilité de la Bible et de Sa création de l'Univers et de la vie sont apparues. » (Cité par Lee Strobel, dans *The Case for a Creator,* 2004, p. 91)

Le corps humain fournit à lui seul une grande quantité de ces preuves. C'est une merveille de la création — l'apogée de la main-d'œuvre divine sur le plan physiologique. Un corps adulte comprend environ 75 billions de cellules, chacune d'entre elles étant d'une complexité allant presque au-delà de toute compréhension.

Selon M. Walter Bradley, Ph.D., longtemps professeur en génie mécanique à l'Université A&M du Texas, « Chaque cellule du corps humain contient plus d'information que les trente volumes de l'*Encyclopaedia Britannica.* » (Cité par Lee Strobel, dans *The Case for Faith,* 2000, p. 110)

Quelle est la probabilité que tout cela ait pu apparaître par hasard, à un certain moment et de quelque manière que ce soit, à partir d'une matière inerte ? M. Bradley fait observer ceci : « Il est certainement raisonnable de conclure que ce n'est pas le produit aléatoire de la nature laissée à elle-même, mais [que] *c'est le signe indéniable d'un Créateur intelligent.* » (*Ibid.*)

La complexité de la cellule humaine a changé la façon de penser du professeur de philosophie britannique Antony Flew, qui a longtemps été considéré comme étant l'athée le plus célèbre du monde. Dans un symposium tenu à New York en mai 2004, il a étonné tous les participants en déclarant qu'il avait conclu que Dieu existait. Il a écrit : « À la surprise de toutes les personnes concernées, j'ai annoncé d'emblée que j'accepte désormais l'existence d'un Dieu. » (*There Is a God,* 2007, p. 74)

Lors du symposium, on lui a demandé si la recherche récente sur l'origine de la vie pointait vers l'intervention d'une intelligence créative. M. Flew a répondu : « Oui, je pense que c'est effectivement le cas... presque entièrement en raison des analyses de l'ADN. Je crois que la matière de l'ADN a démontré, par la quasi incroyable complexité de l'organisation des éléments nécessaires à la création de la vie, qu'une intelligence doit avoir fait en sorte que ces éléments extraordinairement diversifiés fonctionnent en harmonie. »

Il a poursuivi ainsi : « Cette déclaration représentait un changement d'orientation majeur pour moi, mais elle était néanmoins conséquente avec le principe que j'avais adopté au début de ma vie de philosophe — celui de suivre le raisonnement peu importe où il mène. » (p. 75)

Du conflit à l'harmonie

Polkinghorne qui, disons-le encore une fois, est un physicien et un théologien, estime que la science et la religion sont en harmonie. Les deux « sont amies et non ennemies, en quête commune de la connaissance », a-t-il expliqué. Certaines personnes trouvent cette remarque surprenante, car notre société a l'impression que la croyance religieuse est quelque chose de dépassé, voire d'impossible à l'ère scientifique.

« Je ne suis pas d'accord. En fait, j'irais même jusqu'à dire que si les gens de cette prétendue «ère scientifique» en savaient un

à gauche : Wikimedia / NASA

peu plus sur la science à l'heure actuelle, ils auraient moins de difficulté à partager mon point de vue. » (*Quarks, Chaos & Christianity,* 2005, p. 10)

Le Dr Francis Collins, directeur du projet de recherche sur le génome humain, était un agnostique dans sa jeunesse, puis il a été attiré par l'athéisme. Toutefois, il a fait volte-face vers l'âge de 30 ans. « J'en ai conclu que la foi en Dieu était beaucoup plus convaincante que l'athéisme, que j'avais embrassé auparavant, et pour la première fois de ma vie, j'ai commencé à percevoir certaines des vérités immuables de la Bible. » (*The Language of God,* p. 198)

En juin 2000, au moment de la diffusion d'un document de travail lié au projet de recherche sur le génome humain, le Dr Collins a déclaré ceci : « C'est pour moi une leçon d'humilité et une grande source d'inspiration de me rendre compte que nous venons de jeter un premier regard sur notre propre manuel d'instructions, connu de Dieu seul jusqu'ici. » (p. 3)

Les astronautes travaillent sur Le Télescope spatial Hubble.

Mieux connaître le fonctionnement de la création divine devrait en réalité consolider notre foi.

Un savoir plus vaste, une foi plus chancelante

Il est ironique de constater qu'aujourd'hui, alors que l'humanité comprend de mieux en mieux les complexités de la création, il y a moins de gens qui considèrent Dieu comme notre créateur qu'il n'y en avait au cours des derniers siècles, alors que l'on connaissait mal les mystères du corps humain.

À l'époque du roi David, il y a quelque 3000 ans, les gens n'avaient aucun moyen de savoir précisément ce qui se passait dans le ventre d'une femme enceinte. Malgré tout, David a écrit ceci au sujet de Dieu : « C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. » (Psaumes 139:13)

David savait que la création d'une nouvelle vie à l'intérieur d'une mère est l'œuvre d'un grand Créateur. « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien. », a-t-il ajouté (verset 14).

À l'époque, le microscope n'avait pas encore été inventé et les gens ne disposaient d'aucun instrument pour étudier le fonctionnement d'une cellule. Toutefois, dans bon nombre de cas, ils faisaient preuve d'une plus grande foi que certaines personnes d'aujourd'hui qui sont en mesure de sonder le fonctionnement des minuscules cellules qui composent notre organisme.

Mieux connaître le fonctionnement de la création divine devrait en réalité *consolider* notre foi. Comme l'écrivait l'apôtre Paul, « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables… » (Romains 1:20) Paul faisait allusion à certains des philosophes du monde gréco-romain qui avaient rejeté la connaissance de Dieu, même si Sa création les entourait de toutes parts.

Il avait ajouté ceci : « …quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie. » (Actes 14:17) La Bible nous dit que c'est Dieu qui nous envoie la pluie. La circulation de l'eau dans notre environnement terrestre, qui comprend la pluie, s'appelle le cycle hydrologique. Nous trouvons plusieurs mentions de ce phénomène dans la Bible (Job 36:27-28 ; Ecclésiaste 1:7). Grâce à notre compréhension moderne de cette science, nous pouvons mieux en saisir les principes et nous rendre compte à quel point elle est remarquable, et ce, beaucoup mieux que ne pouvaient le faire les gens de l'Antiquité. Les personnes religieuses d'antan se tournaient pourtant vers la nature pour obtenir des preuves de l'existence de Dieu.

En réalité, malgré leurs limites technologiques, les serviteurs de Dieu de l'époque possédaient, à un plus haut degré, le type d'intelligence le plus important, par rapport à de nombreux scientifiques d'aujourd'hui. Ils savaient que Dieu existe et que Sa Parole est supérieure à toute autre connaissance.

La science dépend de la loi

Grâce aux facultés mentales dont Dieu a doté l'Homme, nous sommes capables de mener des expériences et de tirer de nombreuses conclusions au sujet de la création physique. Les derniers siècles ont pro-

Dieu, la science et la Bible

duit une véritable explosion de nouvelles connaissances qui nous ont permis d'en venir à des conclusions prévisibles concernant le monde et l'espace.

Nous avons connu l'ère industrielle et l'ère spatiale — et nous nous trouvons maintenant dans l'ère de l'information. Il n'y aucune coïncidence dans le fait que la Bible ait prédit une accélération rapide de l'innovation et du savoir à notre époque (Daniel 12:4).

Pour que l'Homme puisse exister, sans mentionner les fabuleux progrès technologiques qu'il peut réaliser de nos jours, il faut un monde stable, régi par des lois et des phénomènes prévisibles. Il en est de même pour tout l'Univers. De plus en plus, les scientifiques parlent d'un « principe anthropique ». Ce principe a trait aux caractéristiques de notre Planète et de l'Univers qui sont remarquablement bien adaptées à la vie humaine.

Le taux d'oxygène de l'atmosphère terrestre (21 pour cent) n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. « Si ce taux d'oxygène était de 25 pour cent, des incendies se déclareraient spontanément ; s'il était de 15 pour cent, les êtres humains suffoqueraient. » (Norman Geisler et Frank Turek, *I Don't Have Enough Faith to Be an Atheist,* 2004, p. 98)

La force d'attraction de la gravité constitue un autre facteur anthropique permettant à la Terre de favoriser la vie. Newton a décrit cette attraction universelle, mais il ne se rendait pas compte de son équilibre critique à l'intérieur de la création. L'attraction gravitationnelle que le Soleil exerce sur la Terre et celle que la Terre exerce sur la Lune possèdent la force idéale pour que notre planète ait pu voir éclore la vie.

« La portée du réglage de précision de l'Univers fait peut-être du principe anthropique l'argument le plus puissant en faveur de l'existence divine... Il existe plus de 100 constantes définies de manière extraordinairement précises qui pointent fortement vers l'existence d'un Créateur intelligent. » (*Ibid*., p. 105)

Qu'en est-il des miracles ?

Bien sûr, il y a des gens qui acceptent l'existence d'un Créateur intelligent, mais qui pensent que la Bible a tort de se prétendre la révélation de ce Créateur.

Une dynamique qui sème le doute dans l'esprit de certains provient de la façon dont la Bible peut être scientifiquement précise lorsqu'elle relate certains miracles. Les miracles semblent aller à l'encontre des lois de la science, comme dans le cas où Dieu a écarté les eaux de la mer Rouge pour faciliter le passage des Israélites qui fuyaient l'Égypte (Exode 14:16-22). Cela va à l'encontre du comportement normal des éléments visés. Si l'on accepte que la Bible est la Parole de Dieu, il faut également accepter que les récits de miracles qu'elle contient sont des comptes rendus factuels.

Dieu a donné à l'Homme la capacité de réfléchir, de raisonner et de s'interroger sur la finalité de son existence.

Qu'est-ce qu'un miracle ? David Hume, un philosophe et historien écossais du XVIII^{e} siècle, croyait que les miracles étaient une violation des lois de la nature, mais William Craig, Ph.D., les décrit différemment.

Donnant l'exemple de quelqu'un qui attrape une pomme en chute libre d'un arbre avant qu'elle ne tombe par terre, il a déclaré : « Il s'agit simplement d'une personne qui exerce son libre-arbitre en annulant l'effet d'une cause naturelle dans cette circonstance particulière. Et c'est essentiellement ce que Dieu fait lorsqu'Il accomplit un miracle. » (Cité par Lee Strobel dans *The Case for Faith,* p. 63)

Si Dieu est l'Auteur de la création et des lois naturelles, Il a le pouvoir d'intervenir et de faire des miracles à Sa guise. « Autrement dit, Dieu peut commander aux choses naturelles telles que l'eau, le vent ou les arbres de « se comporter » selon leur nature ou à l'encontre de celle-ci. Dans les deux cas, leur action ou leur fin dépendent de Lui. » (*God and Nature,* publié par David Lindberg et Ronald Numbers, 1986, p. 177)

La dominance divine à cet égard est illustrée dans la Bible : « Qui a fermé la mer avec des portes, Quand elle s'élança du sein maternel... Quand je dis: Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà; Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots? » (Job 38:8,11)

Nous devrions envisager ceci : S'il existe un Dieu capable de créer et de soutenir notre merveilleux Univers — ce qui constitue déjà un gigantesque miracle en soi — n'a-t-Il pas le pouvoir de faire de petits miracles, ici sur Terre ? Et n'aurait-Il pas eu aussi le pouvoir d'inspirer les Saintes Écritures pour nous guider dans toutes les sphères de notre vie ?

Qu'allez-vous croire ?

La réalité, c'est que la Bible est la Parole de Dieu et qu'elle n'entre pas en contradiction avec la science. Nous pouvons profiter d'une relation avec Dieu à la fois en lisant la Bible et en utilisant les dons que la science moderne a à nous offrir. Les deux sont une bénédiction. Dieu a donné à l'Homme la capacité de réfléchir, de raisonner et de s'interroger sur la finalité de son existence. Satan a corrompu cette capacité en exploitant l'intelligence humaine, amenant l'Homme à rationaliser en tentant de trouver des justifications à l'abondance des preuves de l'existence de notre Créateur.

Nous devons nous en tenir aux vraies valeurs, comprendre que la Bible est la Parole de Dieu et qu'elle n'entre pas le moindrement en conflit avec les lois de la science. Nous pouvons tirer parti de l'étude des deux, mais nous devrions tenir la Bible comme particulièrement précieuse — parce que, contrairement à la science, elle révèle le pourquoi de notre existence et elle renferme les clés de la vie éternelle. ***BN***

à gauche : istockphoto / à droite : Paramount / 20 th century Fox / album / Newscom

Se souvenir du Titanic

Un regard sur le passé et sur l'avenir

Par Scott Ashley et Tom Robinson

Le 15 avril 2012 fut la date du 100e anniversaire de la catastrophe la plus célèbre et la plus meurtrière de l'histoire maritime en temps de paix. Le naufrage du paquebot britannique Titanic continue aujourd'hui de fasciner le monde. Il recèle toujours des leçons importantes pour l'avenir.

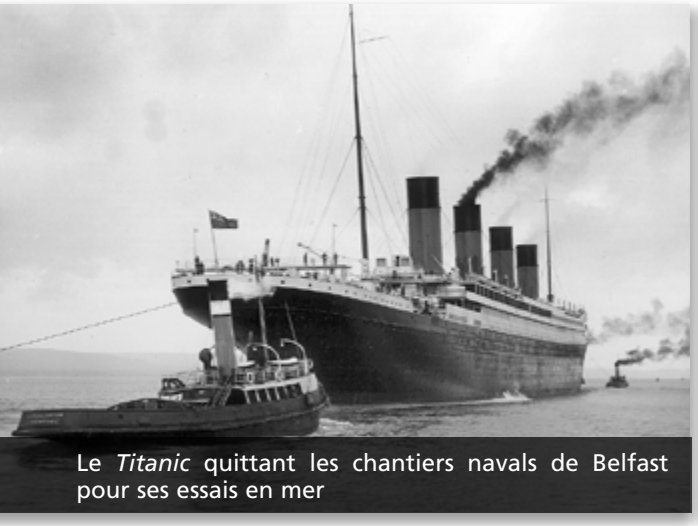
Titanic. Ce nom évoque des émotions et des images fortes suite au voyage fatidique de ce navire. Des dizaines de livres et plusieurs grands films firent le récit de son histoire tragique. La superproduction *Titanic* de 1997, film à succès générant déjà les plus importantes recettes de tous les temps, ressortira en salle avec des améliorations techniques.

Bien que le 15 avril 2012 nous rappela qu'il s'est écoulé un siècle depuis le naufrage du Titanic, nous sommes toujours aussi fascinés par son histoire. L'ampleur de la catastrophe semble inimaginable : plus de 1 500 passagers et membres d'équipage perdirent la vie dans les eaux glaciales de l'Atlantique Nord, tandis qu'un peu plus de 700 personnes seulement, en majorité des femmes et des enfants furent sauvés.

Nous avons souvent entendu des suppositions telles que : Que ce serait-il passé si la vigie du navire avait vu l'iceberg à temps afin de l'éviter ? Que serait-il arrivé si le *Titanic* avait heurté l'iceberg sous un angle différent ? (S'il l'avait frappé de plein fouet, le paquebot aurait certainement été gravement endommagé, mais n'aurait probablement pas coulé.) Que serait-il advenu si son équipage avait tenu compte des avertissements annonçant des icebergs dans la région, il aurait pu ralentir au lieu de continuer sa route à une vitesse presque maximum ? Que serait-il arrivé s'il avait disposé de suffisamment de canots de sauvetage pour tous les passagers et membres de l'équipage ? Que ce serait-il passé si le SS *Californian*, seulement à 10 miles de l'épave du *Titanic*, avait entendu ses appels de détresse désespérés ?

Peut-être qu'une partie de notre triste fascination pour ce paquebot au destin tragique est le sens profond du malaise qu'il crée en nous. Après tout, le *Titanic* avait tout pour lui. Il fut comparé à un luxueux palace flottant, possédant les caractéristiques techniques et sécuritaires les plus avancées de son époque. Son capitaine, l'un des hommes les plus respectés et expérimentés parmi le personnel navigant de la White Star, effectuait un dernier voyage avant de prendre une honorable retraite. Le 31 mai 1911, lors de la mise à l'eau du *Titanic* dans les chantiers navals d'Irlande du Nord, le commentaire d'un des employés de la *White Star Line* fut mentionné : « Dieu Lui-même ne pourrait pas couler ce navire. » D'autres ont attribué une déclaration semblable à un membre de l'équipage du *Titanic* au début de son voyage inaugural près d'un an plus tard. Le mot « insubmersible » associé au paquebot fut peut être un mythe inventé après la catastrophe, mais dans sa brochure, la *White Star* affirmait que « pour autant qu'il soit possible de l'être » il avait été « conçu pour être insubmersible. » Il n'y avait aucune garantie de cela, mais ceux qui avaient œuvré à sa construction en étaient certainement persuadés.

Le Directeur Général de la *White Star Line* mit un point d'honneur à participer au voyage inaugural. Quelques-uns des hommes les plus riches du monde choisirent *le Titanic* pour effectuer le voyage entre l'Europe et les États-Unis. Plusieurs centaines de passagers moins aisés, situés en troisième classe se réjouissaient de leur nouvelle vie qui allait commencer dans un nouveau pays. Mais cela ne se réalisa pas.



Le *Titanic* quittant les chantiers navals de Belfast pour ses essais en mer

Le *Titanic* amarré aux quais de Southampton

Le Capitaine Edward Smith

Que devrions-nous apprendre de cette catastrophe ?

L'histoire montre qu'une série de petites erreurs et de mauvais calculs se sont accumulés pour générer la catastrophe. Tous les aléas négatifs qui auraient pu survenir se sont produits. Les meilleures intentions humaines, compétences d'ingénierie et méthodes de construction se sont avérées impuissantes pour éviter le drame. Hommes et femmes, riches et pauvres, jeunes et moins jeunes, connurent le même sort. A l'occasion de cet anniversaire, il fut de mise de raconter l'histoire tragique du *Titanic*. Mais nous devrions aussi nous poser une question sérieuse : Quelles leçons devons-nous apprendre de cette catastrophe ?

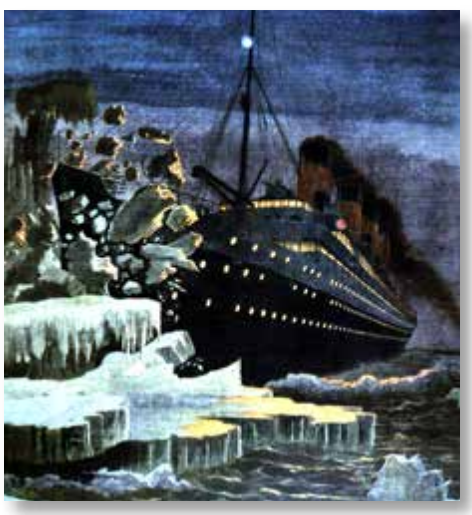
La dose de ferveur apocalyptique entourant l'année 2012 provoque un intérêt grandissant pour ce que l'avenir réserve à la planète Terre – bien que cet intérêt devrait exister quoiqu'il en soit. Alors que la Bible ne fasse aucune connexion entre l'année 2012 et le retour du Christ, ses prophéties ont beaucoup à dire sur la fin de cette génération et sur l'aube d'une future ère nouvelle.

La Bible dit clairement que bien que nous ne pouvons pas connaître l'heure exacte à laquelle ces évènements prophétiques se produiront, nous avons néanmoins une obligation et une responsabilité spirituelle de les surveiller. Dans Luc 21:36, Jésus-Christ, après avoir décrit les tremblements de terre qui précèderont Son retour, avertit Ses disciples : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. »

Il nous dit d'être vigilant, de préparer et de garder notre maison spirituelle en ordre, afin d'être armés pour ce moment-là : « *Prenez garde* à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que *ce jour [du retour du Christ] ne vienne sur vous à l'improviste* ; car *il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre*. » (verset 34-36) Observons donc à nouveau ce qui arriva au *Titanic* et examinons certaines leçons importantes que cette terrible catastrophe nous donne. Plus particulièrement, ne soyons pas comme ces infortunés passagers et membres d'équipage, fonçant droit dans l'obscurité et ignorant les signaux d'alarme qui s'amoncellent autour de nous.

Aucune raison de s'alarmer

Le 10 avril 1912, le paquebot de luxe britannique de 256 mètres de long, le plus grand jamais construit à l'époque, entreprit son premier voyage entre Southampton au sud de l'Angleterre et New York. Mais il n'atteindra jamais sa destination. Le 14 avril, par une nuit froide et claire, à environ 650 km au large des côtes de Terre-Neuve, la catastrophe eut lieu. Très tôt le lendemain matin, le grand navire *Titanic* disparaissait dans les profondeurs – ne laissant que moins d'un tiers de survivants parmi les passagers.



Plus tôt dans cette journée fatidique, pendant que les passagers appréciaient une ambiance de fête insouciante, un certain nombre de navires se trouvant dans les alentours envoyaient des messages radio signalant des icebergs. Le capitaine du *Titanic,* Edward J. Smith – très expérimenté et effectuant son dernier voyage avant sa retraite après 38 années de service – continua à maintenir une vitesse presque maximale, comme le voulait une pratique courante à l'époque. Il ajusta son cap légèrement vers le sud et, alors que la nuit tombait, l'équipage resta sur le qui-vive.

La pensée générale, à l'époque, était que les collisions avec des icebergs pouvaient causer des dommages sérieux, mais pas obligatoirement désastreux. En fait, cinq ans plus tôt, le capitaine Smith dans une interview, avait déclaré qu'il ne pouvait pas « imaginer qu'un désastre quelconque se produise avec ce navire : la construction navale moderne a dépassé ce stade. » Bien sûr, les événements de la nuit prouveraient qu'il s'était cruellement trompé.

Stationnant pour la nuit à environ 10 miles de là, le *SS Californien* envoya un dernier message radio vers 23h30, signalant la présence de champs de glace dans la région.

L'histoire montre qu'une série de petites erreurs et de mauvais calculs se sont accumulés pour générer la catastrophe. Tous les aléas négatifs qui auraient pu survenir se sont produits. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de cette catastrophe ?

Wikimédia

L'iceberg avec lequel le *Titanic* a dû entrer en collision le 14 avril 1912

Le dernier canot de sauvetage lancé avec succès depuis le *Titanic*

Mais l'opérateur radio du *Titanic,* Jack Phillips était en plein travail et transmettait les messages personnels des passagers à la station-relais de Cape Race à Terre-Neuve. « Tais-toi ! Tais-toi ! Je suis en communication avec Cape Race » répondit-il violemment au *SS Californien*, indiquant qu'il était déjà au courant de la présence des glaces. En réalité, il ne comprenait pas la gravité de la situation et omis de transmettre l'avertissement au capitaine.

Dans le calme de la nuit sans lune, il n'y avait pas de houle pour aider les vigies à repérer les icebergs à proximité. Donc, le danger ne serait probablement repéré que juste avant la collision – surtout compte tenu de la vitesse du navire.

À 23h40, le veilleur installé dans le nid-de pie repéra une masse inquiétante droit devant, prit le téléphone pour avertir la passerelle qu'une collision était imminente. Le navire vira de bord, mais, à quelques secondes de l'impact, il lui fut impossible d'éviter l'iceberg.

La collision se produisit. Les passagers ressentirent un léger tremblement ou un son discordant, mais il n'y eut aucune secousse majeure – ne donnant aucune raison apparente de s'inquiéter. La plupart des passagers conclurent que ce ne devait pas être important. Cependant, peu après, les moteurs du navire furent stoppés. Les passagers le ressentirent et un certain nombre d'entre eux sortirent pour voir ce qui s'était passé. Le personnel navigant leur dit qu'ils n'avaient pas à s'en soucier – qu'ils avaient heurté un peu de glace, mais que tout allait bien.

Faire face à la réalité

Cependant, sur le pont du navire, toute l'horreur des évènements antérieurs commençait à prendre forme. Le Capitaine Smith, Bruce Ismay, chef de la *White Star Line* et Thomas Andrews, le constructeur du navire, étaient dans l'incrédulité. L'iceberg avait ouvert une voie d'eau dans la coque du paquebot sur le côté droit sous la ligne de flottaison, faisant céder les plaques d'acier et sauter les rivets sur une longueur de près de 90 mètres. Le navire avait été conçu pour résister à une certaine quantité d'eau. Avec sa coque à double fond divisée en 16 compartiments étanches, il ne pouvait rester à flot qu'avec au maximum quatre d'entre eux complètement inondés. Mais l'eau avait commencé à envahir les six premiers compartiments éventrés par l'iceberg. Ce qui signifiait que le navire allait sombrer. Comme il est dit dans le film *Titanic*, ce fait était une « certitude mathématique ». Une estimation fut donnée à une ou deux heures près. À 00h05, ce jour du 15 avril, l'ordre fut donné de sortir les canots de sauvetage. Aucun exercice d'évacuation, avertissement ou préparation n'avait eu lieu auparavant. Tragiquement, tous à bord allaient bientôt se rendre compte qu'il n'y avait pas assez de canots de sauvetage pour sauver tout le monde.

Il n'y avait aucune cloche ou alarme pour guider les passagers en toute sécurité. Le personnel de première classe alla de cabine en cabine en demandant aux passagers de monter sur le pont et de mettre leurs gilets de sauvetage. Dans un premier temps, quelques passagers plaisantèrent, étant complètement inconscients de la gravité de leur situation. Les passagers de deuxième et troisième classes, arrivés plus tard, eurent beaucoup moins de chance de trouver de la place dans les canots de sauvetage.

Cependant, ceux qui eurent encore moins de chance d'être sauvés furent les hommes – même ceux de première classe. Cela fut particulièrement vrai sur bâbord (côté gauche du navire). L'ordre de faire monter les femmes et les enfants en premier fut donné. La personne en charge du lancement des canots de sauvetage sur tribord ou côté droit était le premier officier William Murdoch. Il interpréta cet ordre en faisant embarquer toutes les femmes et tous les enfants en premier et seulement ensuite, les hommes purent embarquer dans les places vacantes et le canot lancé. Mais son officier en second, Charles Lightoller, responsable du chargement des canots de sauvetage sur bâbord, comprit qu'aucun homme ne devait monter dans les canots de sauvetage, excepté les officiers, jusqu'à ce que toutes les femmes et les enfants du bateau les aient atteints.

L'orchestre du *Titanic* commença à jouer sur le pont pour calmer les passagers, qui maintenant étaient confrontés à l'angoisse, à la peur et au chagrin pendant que le chargement des canots de sauvetage continuait. Il y eut des adieux déchirants aux maris, aux pères et aux frères laissés en arrière. Certaines femmes décidèrent de rester avec leur mari.

Les secours n'arriveraient pas à temps

Sur le pont, des tentatives ininterrompues furent faites pour appeler à l'aide. Quelques navires répondirent. Le *Carpathia*, à 58 miles de là, à 00h25 promis d'arriver le plus vite possible. Même l'*Olympic*, navire-jumeau du *Titanic* se trouvant à 500 miles de là, répondit. Cependant aucun navire n'aurait pu atteindre le *Titanic* dans le court laps de temps qui lui restait. Le seul navire à portée était le *Californian*. Mais plutôt dans la nuit, son opérateur radio avait grossièrement coupé la communication avec le *Titanic* et dormait profondément. À partir de 00h45 et pendant l'heure suivante, les hommes d'équipage du *Titanic* lancèrent des fusées de détresse. Les membres de l'équipage du *Californian*, en les voyant, les prirent pour des manifestations de la célébration du voyage inaugural du paquebot. Il ne leur vint jamais à l'esprit que ce grand navire étaient en train de couler et qu'ils

assistaient à ses supplications désespérées d'appels à l'aide. Donc, ils ne réveillèrent pas l'opérateur radio pour savoir ce qui se passait. À 1h55 le dernier des canots de sauvetage était descendu. Ils transportèrent un peu plus de 700 personnes sur les 2200 qui étaient à bord du navire. Plus de 1500 personnes furent laissées sur le bateau n'ayant nulle part où aller.

Le pont penchait de plus en plus pendant que l'avant du navire se remplissait d'eau. Bientôt la poupe du navire serait complètement à la verticale hors de l'eau. Certaines personnes sautèrent par-dessus bord et nagèrent vers les canots de sauvetage. Mais la plupart d'entre elles ne purent les atteindre. Enfin, il y eut un grand bruit alors que le navire se déchirait, et à 2h20, 2 heures et 40 minutes après la collision avec l'iceberg, le grand navire *Titanic* sombra dans les profondeurs de l'océan. Beaucoup de ceux qui avaient sauté dans l'eau glacée étaient encore vivants jusqu'à ce qu'ils succombent rapidement d'hypothermie et d'épuisement (un seul canot pu revenir en arrière et sauver ainsi trois personnes de l'eau). Le *Carpathia*, fumant à pleine vitesse, arriva à 4 heures du matin. Son équipage ramassa les survivants des canots. Mais le puissant *Titanic* avait disparu, avec plus de 1500 des 2200 passagers et membres de l'équipage.

Cela n'aurait pas dû se produire

Un des aspects les plus tragiques de l'histoire du *Titanic*, est que cela n'aurait pas dû se produire. De fausses hypothèses ont été faites sur l'invincibilité de l'ingénierie du navire et sur sa technologie. Les signaux d'alerte pendant la traversée furent négligés – il y avait un manque flagrant d'équipement et de préparation correcte à un tel scénario. Lorsque l'accident se produisit, la plupart des passagers n'avaient aucune idée de ce qui se passait. Alors qu'ils prenaient connaissance de leur situation, les passagers furent très lents à en accepter la réalité. Tout cela, bien sûr, fait ressortir d'importantes leçons spirituelles pour nous aujourd'hui. Le paquebot, doté des dernières avancées technologiques et d'installations remarquables de grand confort pour les passagers, n'avait pas été équipé de ce qui lui était vraiment nécessaire – le sauvetage des passagers à bord en cas d'extrême urgence. Alors que le *Titanic* pouvait contenir plus de 3500 passagers et membres d'équipage, la capacité des barques de sauvetage n'était que de 1178. Sur les 64 barques de sauvetage en bois que le bateau pouvait transporter, il n'y en avait seulement 16 (le minimum requis par des normes légales périmées et peut-être *supérieures* pour certaines exceptions légales). Avec les quatre autres radeaux pliables, le *Titanic* en comptait 20 en tout.

Les organisateurs supposèrent qu'il était peu probable que l'ensemble des passagers ait besoin de les utiliser. Une évacuation du navire de seulement quelques passagers en canots de sauvetage pouvant atteindre d'autres navires circulant dans les voies maritimes très fréquentées de l'Atlantique Nord leur semblait le plus plausible. Une gamme complète de canots de sauvetage exigerait également des marins plus expérimentés à bord pour les piloter, ce qui avait été considéré comme une augmentation du personnel inutile et probablement superflue. On avait également estimé qu'en cas de catastrophe majeure, plus de 16 canots de sauvetage seraient assez difficiles à gérer de toute façon. Ce raisonnement erroné ainsi que la volonté de rogner sur les coûts se sont finalement avérés fatals pour un grand nombre de passagers. Avec sa capacité de sauvetage, pas plus de la moitié des personnes à bord seraient en mesure d'être sauvées en cas de catastrophe imprévue.

La plupart des bateaux de sauvetage se sont retrouvés bien en deçà de leur capacité – surtout au début. Seulement un peu plus de 700 personnes s'échappèrent grâce à ces embarcations, alors qu'il y aurait pu en avoir près de 470 de plus. Pourquoi ? Une des causes fut le retard avec lequel les canots de sauvetage furent lancés. Après avoir heurté l'iceberg, il fallut une heure pour évaluer les dégâts, pour reconnaître que ce naufrage était inévitable, commencer à informer les passagers et enfin entreprendre de faire descendre les embarcations de sauvetage. Il ne restait plus alors beaucoup de temps pour y faire monter les passagers et les faire partir.

Un autre facteur fut la réticence des passagers pour monter dans ces embarcations. Rester sur le navire leur semblait beaucoup plus sûr que de dériver dans de petits bateaux sur les eaux glacées de l'Atlantique en pleine nuit. Le protocole voulant que les « femmes et les enfants d'abord » soient évacués exigeait que les couples mariés et les familles se séparent – l'éventualité que les hommes restants sur le paquebot ne périssent s'ajouta à leur réticence. En outre, tandis que les passagers de première classe, puis ceux de deuxième classe vinrent sur le pont assez rapidement, ceux de troisième classe mirent plus longtemps à entendre parler de ce qui se passait. Beaucoup n'avaient aucune idée de la façon de se rendre vers le lieu où se trouvaient les canots de sauvetage. Ils durent être dirigés par l'équipage et nombreux sont ceux qui ne les ont jamais atteints. De toute évidence, avec le recul, il y avait dans tout cela un manque de prévoyance et de planification ainsi qu'une certitude injustifiée et un refus d'accepter la réalité jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Leçons à tirer pour notre époque

Nous pouvons établir des comparaisons claires avec notre société moderne. Notre époque est un âge technologiquement avancé avec de plus en plus de luxe et de commodités jamais égalées. Nous avons connu de graves problèmes dans le passé, en tentant toujours de le traverser avec le peu d'impact possible. Nous sommes certains de notre capacité à répondre à toute difficulté, à surmonter n'importe quel obstacle. Pourtant, nous fonçons à corps perdu, droit dans l'obscurité, inconscients des dangers croissants – de plus en plus de gens ignorant la possibilité très réelle d'une catastrophe de grande ampleur pouvant surgir de plusieurs directions et susceptible d'entraîner la civilisation au plus profond de l'abîme.

De toute évidence, avec le recul, il y avait dans tout cela un manque de prévoyance et de planification ainsi qu'une certitude injustifiée et un refus d'accepter la réalité jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Ne vous méprenez pas. La Bible dit que cela *va arriver*. La société humaine, en dépit de ses merveilles, sombrera et s'effondrera parce qu'elle est construite sur une mauvais base. Elle rejette Dieu et Ses lois – optant pour la voie qui lui paraît droite, mais qui en vérité, mène à la mort (Proverbes 14:12 ; 16:25). Dans Matthieu 24, les disciples de Jésus-Christ lui posèrent des questions au sujet de la fin de cet âge et sur les signes qui le précèderont. Dans Son aperçu des événements à venir, Il parla d'une époque de grands troubles jamais égalés et expliqua que si ces temps perduraient ainsi sans intervention divine, personne ne pourrait

Wikimedia / Photos.com

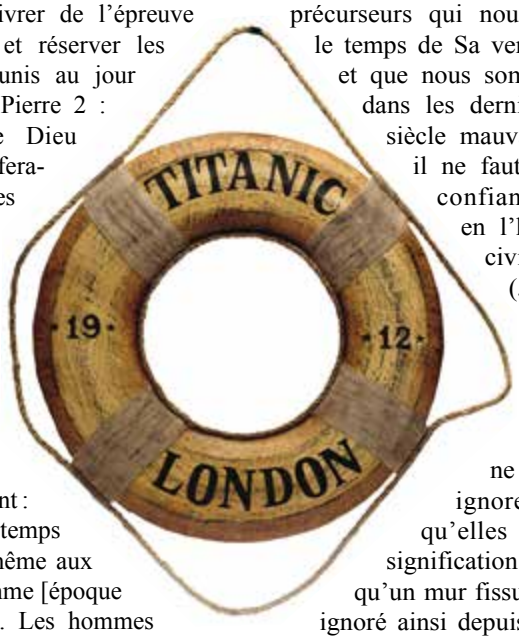
survivre. Mais, Il poursuivit en disant qu'à cause des élus de Dieu – le peuple choisi par Dieu – ce temps sera écourté (versets 21-22). De même que pour le *Titanic*, certains seront épargnés par la catastrophe à venir qui engloutira l'humanité entière. Dans Apocalypse 3:10-11, Jésus dit qu'Il protégera Ses fidèles serviteurs « à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier. » Plus tôt, pendant Son ministère terrestre, Il fit la même promesse (Luc 21:34-36). Nous trouvons celle concernant la fin de cet âge dans Ésaïe 26:20 et Sophonie 2:3. Mais beaucoup plus grande que la promesse d'être préservé de la tribulation est celle du salut éternel – l'octroi du don de la vie éternelle dans Son Royaume pour ceux qui suivent le Christ et se soumettent à Ses lois dès aujourd'hui. Il ne sera pas question de richesses physiques, d'apparences ou de relations dans la société, mais de ce que vous êtes dans l'homme intérieur. La sélection concerne ceux qui, appelés par Dieu, réagissent de la bonne manière et continuent à le faire en restant fidèles à Dieu et à Son modèle de vie.

Un bateau et une catastrophe, plus tôt dans l'Histoire

Le livre de la Genèse nous raconte l'histoire d'un autre grand navire – qui n'a pourtant pas coulé mais qui était littéralement un canot de sauvetage à lui tout seul lorsque la civilisation humaine disparut sous les flots du déluge.

Le patriarche Noé, « prédicateur de la justice » (2 Pierre 2:5), vivait en contraste frappant avec le monde autour de lui. À cette époque, les gens, séparés de Dieu, avaient une durée de vie de plusieurs siècles mais devenaient de plus en plus corrompus et méchants. En effet, les choses allaient si mal que Dieu décida de détruire toute l'humanité à l'exception de Noé et de sa famille afin de donner un nouveau départ à la race humaine. Beaucoup se moquèrent de Noé lorsqu'il obéit au commandement de Dieu et construisit cette énorme arche. Mais quand la pluie vint et que les eaux commencèrent à monter, plus personne ne riait. Ce jour-là, ils furent pris au piège avec nulle part où aller et se noyèrent comme ceux qui restèrent sur le Titanic. Jésus aborda ce point dans Matthieu 24 en soulignant qu'avant que cet âge n'arrive à son terme lors de Son retour, les conditions seront remarquablement similaires à celles du temps de Noé (versets 36-42). Lorsque l'incontrôlable navire de la société humaine se heurtera à son destin et coulera, Dieu offrira à ceux qu'Il a choisis un moyen d'y échapper. Pourtant malheureusement beaucoup seront ignorants de la gravité des choses jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Dieu ne restera pas impassible indéfiniment devant la montée de l'immoralité mondiale. Il n'abandonnera pas non plus ceux qui perpétuellement L'implorent à cause des maux de la société. Le jour du jugement vient – époque pendant laquelle la société sera jugée et où ceux qui suivent Dieu seront délivrés. Si Dieu apporta un jugement sur les méchants et épargna les justes aux temps de Noé ainsi qu'à d'autres époques, nous pouvons avoir confiance que désormais « le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement... » (2 Pierre 2 : 9-10) Tout comme Dieu délivra Noé, ainsi en fera-t-Il de même pour les justes de cette fin des temps – ceux qui résistent aux voies pécheresses de ce monde.



Un monde pris au dépourvu

Dans Luc 17 Jésus donna cet avertissement : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme [époque du retour du Christ]. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr. » (versets 26-27) éloignés. » (verset 27) Il en était également ainsi à l'époque de Noé, certains pensaient que la fin ne se produirait pas et d'autres qu'elle ne surviendra pas avant longtemps – « jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et le déluge vint... »

Les gens auraient dû prendre les avertissements de Dieu au sérieux – ils devraient également, de nos jours, ne pas les mépriser. La justice de Dieu est certaine. Elle surviendra. Il y a de nombreux signes précurseurs qui nous indiquent que le temps de Sa venue est proche – et que nous sommes maintenant dans les derniers jours de ce siècle mauvais. Par ailleurs, il ne faut pas placer une confiance excessive en l'homme et en la civilisation humaine (Jérémie 17:5). Des brèches manifestes apparaissent dans toute la société. Nous ne devons pas les ignorer en pensant qu'elles n'ont pas de signification. Car, de même qu'un mur fissuré dont l'état est ignoré ainsi depuis longtemps, son « écroulement arrive tout à coup, en un instant » (Ésaïe 30:13). Nous n'avons pas à être parmi ceux qui ne tiennent pas compte des avertissements. Nous savons que le navire va sombrer. Les signes sont là. La probité de la coque est compromise. L'eau est sur le point de l'envahir. L'ensemble de la société continuera à ignorer les éléments de preuve en pensant que la civilisation est insubmersible – jusqu'à ce qu'elle sombre. Mais nous n'avons pas à disparaître avec le navire. Car Dieu va offrir un moyen d'évasion et de salut ultime pour ceux qui Le craignent et Lui obéissent.

Nous n'avons pas à être parmi ceux qui ne tiennent pas compte des avertissements. Nous savons que le navire va sombrer. La probité de la coque est compromise. L'eau est sur le point de l'envahir.

Donc, la fin de cette ère va prendre de cours la majorité des gens inconscients – ils vagueront à leurs occupations quotidiennes, inconscients de la réalité, tout comme les passagers du *Titanic* qui ne se sont pas immédiatement rendu compte de la catastrophe jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Ce passage montre la tendance qu'ont les hommes à supposer que plus une chose dure, plus elle a de chance de rester immuable. Cependant, la Parole de Dieu nous dit que ce raisonnement est une hypothèse erronée. À l'époque du prophète Ezéchiel, les hommes firent la même erreur. L'idée mise en avant était : « Les jours se prolongent, et toutes les visions restent sans effet ? » (Ezéchiel 12:22). Une autre personne déclara : « Les visions qu'il a ne sont pas près de s'accomplir ; Il prophétise pour des temps

Donc, lorsque vous remarquez autour de vous les merveilleux progrès et les avantages de la civilisation moderne – la stabilité apparente de votre propre nation et l'ordre mondial – souvenez-vous simplement du puissant *Titanic* il y a 100 ans. Le grand navire semblait insubmersible. Mais ce n'était qu'une apparence. ***BN***

Église de Dieu Unie

association internationale

La Bible est-elle vraie ?

Peut-on croire à la Bible ? Qu'est-ce que ce livre, en fin de compte ? S'agit-il tout simplement d'une collection d'écrits et de légendes anciennes, comme beaucoup le pensent ? Et qu'en est-il des découvertes scientifiques qui « réfutent » la Bible ? Par ailleurs, les découvertes historiques et archéologiques contredisent-elles la Bible, ou est-ce qu'elles la corroborent ?

Ce sont des questions d'une grande importance. L'humanité fait face à des défis qui ménacent notre existence même. Cependant, la plupart du temps nous n'accordons que bien peu d'intérêt à la seule source réelle où nous pouvons trouver leurs solutions. Par consequent, ne devrions-nous pas prouver la véracité de cette source ?

Découvrez vous-même la vérité en la matière dans notre brochure intitulée ***La Bible est-elle vraie ?*** Cette brochure examine ces questions clés et vous aide à en trouver les réponses.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebn.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.